

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE
N° :b211535092414



**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : THAMEUR Cheyma Assia**

intitulé :

**Les représentations
sociolinguistiques du FLE**

**Cas des apprenants de première année sciences naturelles,
lycée Abd Elmadjid Meziane, M'sila**

Soutenu devant le jury composé de :

Mme.THAMER Soad	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Mme.GAOUDI Fella	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
M.BENSEFA Youcef	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2021 /2022



**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M

**1.1.1.4
FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRAFRANCAISE
N° : b211535092414**



1.1.1.8

**1.1.1.9 DOMAINE : LETTRES ET
LANGUE**

**1.1.1.10 ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE**

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : THAMEUR Cheyma Assia

Intitulé :

**Les représentations
sociolinguistiques du FLE**

**Cas des apprenants de première année filière sciences
naturelles, lycée Abd Elmadjid Meziane, M'sila**

Année universitaire : 2021 /2022

Remerciement.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude et mes remerciements à mes chers parents, qui, sans eux je n'arriverai point à ce qui je suis aujourd'hui.

Tous nos remerciements sont portés, majestueusement, vers ma directrice de recherche pour sa qualité d'encadrante, dont l'approche m'inspire énormément. Je vous remercie pour l'écoute, les conseils d'or et pour le temps que vous avez voué à ce travail.

Je voudrais remercier les membres de jury d'avoir pris le soin de lire attentivement ce travail afin de permettre son enrichissement grâce aux précieuses directives et remarques.

Un grand merci à aux enseignants qui m'ont accompagnée tout au long de mon cursus éducatif. Merci du fond du cœur.

Je voudrais, également, profiter de l'occasion, pour remercier les apprenants de première année scientifique au lycée de Abd Elmadjid Meziane. Je vous remercie pour la collaboration.

Dédicace

A mes chers parents.

A mes belles sœurs Marwa et Asma.

A mes heureux frères ismail et Ilyesse.

Aux membres de ma plus grande famille, chacun seul.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail

Table de matière

INTRODUCTION.....	05
PARTIE1, Cadrage théorique.....	08
CHAPITRE1 REPRESENTATIONS, DEFINITIONS DE CONCEPTS CLES.....	09
1Définition des représentations	10
2 les représentations individuelles/ collectives.....	12
3. Les caractéristiques des représentations.....	12
4 Les fonctions des représentations.....	13
5 Attitudes, représentations et stéréotypes, explications de concepts clés.....	14
CHAPITRE 2 SOCIOLINGUISTIQUE, DEFINITIONS DE CONCEPTS CLES.....	19
1Définition de la sociolinguistique	20
2Définition des concepts clés en sociolinguistiques.....	21
3 Contact de langues.....	22
4 Epilinguistique.....	24
CHAPITRE 3 LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE.....	27
1La situation sociolinguistique en Algérie.....	28
2La politique linguistique.....	31
PARTIE 2 LA PRATIQUE.....	34
CHAPITRE1 REPERE METHODOLOGIQUE, ANALYSE ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	35
Echantillon.....	36
Méthodologie et outil d'investigation.....	36
Déroulement de l'enquête.....	38
Présentation, analyse des résultats.....	40
CONCLUSION.....	59
Bibliographie	61
Résumé.....	64

Liste des tableaux

Tableau 1 : Motivation des apprenants pour les LE.....	43
Tableau2 : l'encouragement du milieu familial aux LE.....	44
Tableau 3 : l'auto-évaluation des apprenants.....	45
Tableau 4 : Attitude et Représentativité de FLE par les apprenants.....	46
Tableau 5 : la fréquence de l'alternance codique des langues et variétés en présence par le sexe féminin.....	49
Tableau 6 : la fréquence de l'alternance codique des langues et variétés en présence par le sexe masculin.....	51
Tableau7 : tendance linguistique pour les programmes de distraction préférés.....	53
Tableau 8 : Les artistes préférés.....	54
Tableau 9: Tendance touristique.....	55
Tableau 10 : Représentation sociolinguistique du FLE.....	56
Tableau 11 : décision personnelle concernant le français.....	56
Tableau 12 : un jet d'oeil sur l'usage du français au futur.....	56
Tableau13 : degré de satisfaction sur le niveau général.....	57
Tableau 14 : la possibilité de se rattraper.....	57

Introduction

L'Algérie connaît un paysage sociolinguistique, à la fois, intéressant et complexe, qui se caractérise par la coexistence de multitudes langues et variétés linguistiques en contact, et le plurilinguisme.

Le français occupe, pour des raisons historiques surtout, une place importante en Algérie cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, y compris l'arabe moderne (QUEFFELEC, DERRADJI, DEBOV, SMAAILI-DEKDOUK, & CHERRAD-BENCHEFA, 2002). Cette entité linguistique jouit du statut de la première langue étrangère ; est omniprésente dans les institutions et les établissements scolaires.

La notion de représentation, initialement en psychologie sociale puis adoptée par d'autres disciplines : sociologie, anthropologie, histoire et sciences du langage en l'occurrence, profite d'un intérêt particulier au sein des études portant sur les langues.

Notre recherche s'intitule « Les représentations sociolinguistiques du français langue étrangère chez les apprenants de première année sciences naturelles au lycée Abd Elmadjid Meziane, M'sila » s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique.

Nous étions motivés, à titre particulier, pour ce sujet car nous voudrions connaître les représentations de FLE par ces jeunes dans un contexte caractérisé par la dominance d'internet, des réseaux sociaux qui ont permis l'accès à la culture des autres et des séries en français, en anglais, en turc, en espagnol,

Le choix d'un public en période d'adolescence est dû au caractère sensible de cette phase. C'est une phase déterminatrice pendant laquelle on découvre sa personnalité, forge ses représentations qui influenceront ses choix dans l'avenir

Pour le terrain de recherche, nous avons choisi ce lycée pour des raisons pratiques, ce lycée est le plus proche de notre résidence.

Quant au choix de la filière, c'est exclusivement pour la motivation des élèves pour les sciences naturelles mais aussi pour les langues étrangères en gros : l'anglais, le turc, l'espagnol et le français en l'occurrence.

Nous allons tenter de savoir: Quelles sont les différentes représentations sociolinguistiques du FLE chez les lycéens ? Quel serait l'avenir du FLE à travers les représentations.

Les élèves afficheraient des représentations positives car ils éprouveraient de très bonnes attitudes linguistiques vis-à-vis le français ou car la France est le pays de leur rêve, cette langue serait un moyen d'y parvenir.

Le FLE pourrait être estimé comme la langue des sciences, un moyen pour réaliser les rêves d'études ultérieurement. Autrement, elle serait considérée comme une langue de prestige ou inversement, une langue de colonialisme donc serait, au futur , une langue morte

Nous réaliserons une enquête pour connaître les différentes représentations qu'ont construites les apprenants à l'égard de la langue française, et anticiper l'avenir de FLE à travers celles-ci. Pour mener à bien ce travail, nous élaborons un questionnaire, et le distribuerons au public concerné, qui nous servira d'appui afin de dégager les différentes représentations, et d'en analyser les causes.

Cette étude s'articule autour de deux parties divisées en chapitres précédées d'une introduction et suivies d'une conclusion.

La première sera regroupée en trois chapitres. Tout au long du premier, nous exposerons la notion « représentations ». Ensuite, nous présenterons les concepts liés à la sociolinguistique. Au cours du dernier chapitre, nous évoquerons la situation sociolinguiste en Algérie.

La seconde partie sera consacrée exclusivement à la pratique. Au cours de laquelle nous présenterons le public, en premier lieu. Nous mettons au clair les repères de la méthodologie. Finalement, nous révélerons les résultats obtenus pour les analyser.

Partie 1 :
Cadrage théorique et conceptuel.

Chapitre 1

Représentation, définition des concepts clés

1. Définition des « représentations ».

1.1 En sociologie

J. Denise affirme que la représentation *« est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social, elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui organise les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs pratiques »* (Denise, 1997) les représentations sociales désignent une sorte de connaissances socialement combinées afin de construire une réalité sociale commune à l'ensemble.

1.2 En philosophie

Selon Kant les représentations sont ce système de symboles, de signes, d'images, des croyances selon lesquels un objet se présente à l'esprit humain.

2 Les représentations en sociolinguistique.

En 1991, J. Garmadi est le premier à jeter les jalons de l'étude des représentations des langues, selon lui la *"(représentation) est une partie intégrale de l'objet d'étude de la sociolinguistique "* (Garmadi, 1991)

Henri Boyer en 1990 ajoute, à ce sujet *"la sociolinguistique est inséparablement d'une linguistique des usages sociaux de la/des langue(s) et des représentations de cette/ces langue(s) et de ses/leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflits et tente donc d'analyser des dynamiques linguistiques et sociales"* (Boyer)

M.. Moreau (1990), précise que l'étude des représentations en sociolinguistique a un double objectif *"(..) d'une part, les images associées aux langues présentent comme des témoins de la manière dont sont perçues les situations sociales ; elles permettent d'autre part de mieux comprendre les soubassements et les enjeux de la non-diffusion des langues, de leur maintien ou leur disparition"*.
(M.Moreau, 1990)

Selon ces propos, il s'avère que l'objectif des études des représentations est double. D'une part, elles témoignent et révèlent la façon selon laquelle les situations sociales sont considérées. D'autre part, elles permettent, au sociolinguiste, d'analyser les phénomènes relatifs à la survie des langues, leur substitution par d'autres ou raisons de la mort de ces dernières.

G. Desbois et G. Rapegno déclarent au sujet de la langue « *comme tout système de symbolique et comme tout fait de culture, est l'objet de multiples représentations et attitudes (...). Ces représentations trouvent leur origine dans le mythe ou la réalité du rapport de puissance symbolique, dictent les jugements et des discours, commandent les comportements et les actions* » (Desbois,G. & Rapengo,G, 1994)

Pour lesdits auteurs, toute langue est pourvue de certaines représentations originaires mythiques ou réelles, qui accommodent les jugements, attitudes et les comportements.

Bordieu s'est intéressé à la langue en tant que système symbolique véhiculant des représentations.

K. Brahimî « *la langue que parle, que revendique l'individu comme étant sienne, la vision qu'il peut en avoir en rapport avec les autres langues utilisées dans le même contexte (...) elle est surtout le bien où se cristallise son appartenance son appartenance sociale* » (Taleb Ibrahim, 1995)

Cette auteure voit dans la représentation langagière, une vision qu'un sujet parlant se fait à propos d'une langue donnée par rapport aux autres langues en contact. Ainsi chaque langue est dotée d'un système de visions particulier et propre seulement à cette langue, en dépit des restantes, et vise vers ça.

S.B-Rosoff en 1996 définit les représentations langagières comme suit « *l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent(...). Elles permettent de sortir de l'opposition radicale entre le « réel », les faits objectifs dégagés par la description linguistique, et » l'idéologie », les considérations normatives comme représentation fausse* » (Rosoff, 1996)

En lisant cette définition, il apparaît clairement que dans un milieu plurilingue, les locuteurs attribuent une image particulière et différente à chaque langue ou variété parlées, ce qui constitue les représentations langagières. De ce fait, on distingue entre le réel dicté par la description linguistique, et l'idéologie commandée par les normes socialement élaborées.

2 Représentation individuelle/collectives

2.1 Les représentations individuelles :

Les représentations individuelles désignent ce qu'un sujet a pu intérioriser de son vécu, ses expériences en interaction avec l'environnement. Elles sont singulières, issues de la conscience individuelle. Elles servent, d'emblée, à lui permettre d'organiser ses actions, planifier ses réactions

2.2 Les représentations collectives.

On entend dire par « représentations collectives » cet amas de représentations élaborées et partagées socialement. Elles sont issues de la religion, les mythes, les sciences, etc. permettant de générer et manipuler les comportements d'un individu au sein de sa société. Elles sont plus statiques, spécifiques à chaque groupe social.

3 Les caractéristiques des représentations.

Les caractéristiques principales de représentations sociales, en termes de Jodelet, sont ;

4.1 L'objet de la représentation : l'objet est un critère indispensable à la représentation. Il pourrait présenter une chose abstraite (liberté, indépendance), une personne ou un groupe de personnes. Cet objet est, en effet, en relation permanente, avec le sujet (le locuteur), ils agissent mutuellement. Pour étudier les représentations, il faut s'intéresser aux interactions entre le sujet (l'être social et l'objet).

3.2 Le caractère imageant : le terme image renvoie à l'imaginaire social et individuel ; ne reprend jamais la simple réalité. Elle matérialise les concepts, concrétise les mots abstraits, établit les liens entre les mots et les choses

3.3 Un caractère symbolique et signifiant : le sujet, afin de donner un sens à l'objet qu'il interprète, symbolise ce dernier.

3.4 Un critère constructif : c'est grâce à la représentation, que la réalité sociale se construit. Ainsi, toute réalité sociale est forcément reconstruite dans le système cognitif assimilé par le système de valeurs d'un individu ou d'un groupe social.

3.5 Un critère autonome et créatif : les représentations agissent sur les attitudes et les comportements d'un individu ou d'un groupe social.

4 Les fonctions des représentations.

4.1 Des fonctions cognitives : les fonctions sociales rendent possible l'intégration de nouvelles idées, connaissances diffusées par certaines catégories sociales (les journalistes, les formateurs et les médecins...) au système de pensée.

4.2 Des fonctions d'interprétation et de construction de la réalité : elles constituent une façon d'envisager le monde et la vie quotidienne. Cependant elles ne sont jamais statiques ; influencées par les valeurs et le contexte dans lesquels elles sont inscrites.

4.3 Des fonctions d'orientation et des conduites des comportements : des attitudes, des comportements et des opinions sont engendrés par les représentations ancrées dans le cadre de pensée. Elles occupent, à vrai dire, une fonction sociale car elle contribue à la gestion de communication et à la direction de l'environnement.

4.4 Des fonctions identitaires : elles ont, également une fonction identitaire, ceci est dans le sens, de permettre l'élaboration une identité personnelle ou sociale aux sujets conformes aux règles et normes socialement et historiquement fondés

4.6 Des fonctions de justification des pratiques : elles concernent surtout les rapports et les représentations qu'un groupe construit à l'égard d'autres groupes. Ces représentations détermineront les attitudes et les comportements.

5 Attitudes, représentations et stéréotypes, explication des concepts d'un point de vue linguistique.

5.1 Attitude

Le terme attitude est issu du latin « aptitudo » qui signifie la manière de se tenir le corps ».

Le dictionnaire Larousse définit ce terme comme « une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatif du comportement social ».

Ce terme dispose d'un grand intérêt en psychologie car les attitudes influencent la manière de voir et concevoir le monde, le cadre de pensée et agissent sur les réactions, les comportements adoptés au sein d'une communauté sociale par un individu ou un groupe d'individus au sujet d'un objet donné.

Linguistiquement parlant, les attitudes indiquent selon Richard, Platt « *les attitudes que les locuteurs de différentes langues ou de variétés linguistiques différentes ont à l'égard des langues des autres ou leurs propres langues. L'expression de sentiments positifs ou négatifs concernant une langue peut être le reflet d'impression sur la difficulté ou la simplicité linguistique, la facilité ou la difficulté de l'apprentissage, le degré d'importance, l'élégance, le statut social* ». (Richard Platt cité par Lasagabaster, 2006)

En linguistique, les attitudes désignent un état d'âme positif ou négatif à l'égard d'une langue parlée. Celles-ci reflètent, entre autres, la simplicité ou la complexité interne d'un système linguistique, son importance, le prestige qui se

dégagerait de cette langue ; mais aussi, elles renseignent sur le statut social qu'occupe une langue parmi d'autres en l'occurrence, ainsi une langue serait officielle, autres seraient étrangères ou variétés de la première. Ce sont les attitudes linguistiques qui déterminent strictement les réactions et les jugements vis-à-vis d'une langue.

J-L Calvet souligne à ce sujet que : « *Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une langue d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxique* » (Calvet, 1997). Selon cet auteur, les attitudes sont les jugements des locuteurs aux langues.

Force est de souligner la différence entre « attitude » et « comportement » et « représentation ». Les attitudes sont le produits des représentations ; manipulent, sans nul doute, les comportements. Ces derniers sont observables, physiques tandis qu'aux attitudes d'ordre psychique, intellectuel donc non observables.

A ce titre Moscovici précis : « *les représentations sociales sont des ensembles dynamiques. Leur statut est celui d'un producteur de comportements et de rapports à l'environnement, d'action qui modifie les uns des autres et non d'une représentation de ces comportements ou des réactions à un stimulus extérieur* » (S.Moscovici, 1961)

Dans une perspective sociale, les comportements sociaux et les relations à l'environnement résultent des représentations déjà élaborées. Celles-ci exercent de l'effet sur ceux-ci. Donc, les représentations sociales sont ces éléments non figées qui modifient les actions et les comportements.

5.2 Représentation

Les représentations sont l'ensemble des images, des croyances que portent les locuteurs où sujet d'une langue ou des pratiques langagières. Elle concerne principalement trois axes : la forme et le statut d'une langue et sa fonction identitaire.

Selon Calvet (1996), les représentations définissent ;

- Des jugements sur les langues et la façon de les parler.
- Des attitudes face aux langues.
- Des comportements linguistiques.

Selon S.Harbi les représentations sont « *le discours que les locuteurs de communauté linguistique donnée tiennent sur la langue. Ce discours n'est pas objectif car les locuteurs ne tiennent pas de rapport neutre avec la/les langue(s) qu'ils pratiquent ou qui les entoure(ent)* » (S.Harbi, 2011). Autrement dit, le maniement des représentations dépend des locuteurs d'une langue dans une communauté donnée ; elles sont d'ordre subjectif car elles sont conditionnées par les sujets parlants aussi par le statut social.

5.3 Attitude vs représentation.

En dépit des ressemblances, il existe une différence flagrante entre les deux concepts.

Les attitudes relèvent des méthodes de psychologie sociale tandis que les représentations ; ethnologie. Les premières sont la manière de concevoir les choses, de penser et d'agir face aux individus, phénomènes sociaux et langagiers. Elles sont, néanmoins, observables au niveau du comportement. Les secondes

désignent un dispositif intellectuel, une construction plus ou moins indépendante selon l'objet représenté. De plus, elles se manifestent par le biais de valorisation, dévalorisation ou le rejet d'une langue ou d'un objet donnés.

En résumé, les représentations sont matérialisées à travers les attitudes.

5.4 Les stéréotypes.

Selon de dictionnaire Larousse, le mot stéréotype désigne une expression ou une opinion tout faite, sans aucune originalité, clichée.

En psychologie, G.Fischer(1996,p. 133) définit le stéréotype comme « *une manière de penser par clichée, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur les croyances et par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux objet de préjugés* ». (Fisher, 1996)

«le stéréotype est bien une représentation qui a mal tourné, ou qui a trop bien tourné, victime à n'en pas douter à la suite d'un usage immodéré dû à une grande notoriété, d'un processus de figement inhérent cependant à la nature de la représentation, dont la pertinence pratique en discours est tributaire de son fonctionnement simplificateur et don univoque et à une stabilité de contenu rassurante pour les membres du groupe/ de la communauté concerné » (HENRI, 2003)

En linguistique, plus particulier en lexicologie, le stéréotype renvoie à la formation du figement, aux idées. Il concerne les langues, les variantes géographiques des langues et le beau parler.

D'après P.Mannoni, les stéréotypes sont des images clichées statiques et non-modifiables ; opinion catégorique d'un groupe social.

Les stéréotypes sont des clichés mentaux constants et qui n'acceptent aucune modification ou correction. Ils réduisent un objet ou une idée à un trait spécifique ; ne reflètent qu'une partie de la réalité ; ne sont pas fiables.

5.5 La relation entre les stéréotypes et les représentations.

Manifestement, il existe un rapport étroit entre les représentations et les stéréotypes. Benabdoune souligne que le stéréotype est une forme socialement élaboré et dicté par les individus externes ou internes à la communauté donné. Il fait partie intégrale des représentations. Ces dernières proviennent des images toutes faites sur la langue, c'est le stéréotype. Tandis que H.Boyer voit qu'il n'existe pas lieu à établir la distinction entre les deux concepts ; selon lui, les stéréotypes sont des représentations qui ont bien ou mal tourné.

Chapitre 2

Sociolinguistique, définition des concepts clés.

1 Définition de la sociolinguistique

La sociolinguistique, comme son nom l'indique exige la double implication de sociologie et de la linguistique. Le dictionnaire linguistique propose la définition suivante : « *La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement, d'établir une relation de cause à effet.*

(...) La sociolinguistique peut prendre en considération comme donnée sociale l'état de l'émetteur (origine ethnique, profession, niveau de vie, etc.) et rattacher à cet état le modèle de performance dégagé ».

J.P.Cuq (1990, p.223) « *On peut citer l'essor de la sociolinguistique à partir les travaux de W. Labov sur la variation sociale des usages linguistiques. Science du langage intéressée fondamentalement par l'analyse des faits linguistiques en relation avec les faits sociaux, la sociolinguistique s'est diversifiée et traite aussi bien de micro-objets (un corpus d'entretiens de migrants sur leur vécu langagier, par exemple) que d'objets complexes comme la mise en œuvre des politiques linguistiques dans certains état plurilingues, et c'est aussi sur le plan des manifestation, des pratiques, que celui des représentations de l'imaginaire collectif ».*

Le père fondateur de la sociolinguistique est W.Labov, cette discipline remonte aux années 60. C'est, à vrai dire, une branche de la linguistique qui étudie les faits linguistiques en relation avec les faits sociaux. Plus précisément, le contexte social (culturel, éducatif, voire même géographique, etc.) de l'émetteur impacte ses productions linguistiques, raison pour laquelle, nés plusieurs variétés linguistiques du même code linguistique. Le sociolinguiste se fixe comme tâche d'analyser la variable interne (linguistique) et externe (sociologique) des réalisations afin de pouvoir comprendre l'enjeu déterminant.

De nombreux sociolinguistes, à savoir Calvet, Marcellesi, s'accordent pour attribuer une définition univoque à cette discipline. Ils affirment que cette branche de la linguistique étudie les langues comme une pratique sociales variables. En d'autres termes, Les locuteurs d'une langue donnée sont hétérogènes en sexe, et en âge, en statut social, en niveau culturel, en vécu personnel, en milieu familial, etc. Ces facteurs auront un impact, aux yeux des sociolinguistes, sur les pratiques langagières.

En résumé, la tâche du sociolinguiste consiste à comprendre et à décortiquer les effets mutuels des contextes sociaux sur les réalisations linguistiques.

2 Définition des concepts clés en sociolinguistique.

2.1 Dialecte

Etymologiquement *dialektos* du grec, qui signifiait « conversation ». Le dialecte est un système de parler spécifique, qui n'a pas le statut d'une langue officielle toutefois il est régit par des règles phonétique, lexicale, syntaxique et morphologique bien déterminées ; c'est un système de signes, partagé entre les locuteurs d'une communauté linguistique, issu d'un autre dit "langue" sans pour autant acquérir le statut social et politique de ladite langue.

2.2 Le patois

Le patois est un système linguistique oralisé, utilisé par une minorité appartenant à une communauté linguistique donnée, souvent rurale. Il est, généralement, dérivé d'un dialecte ou de mutations subies la langue officielle ; employé dans un système socioculturel particulier.

2.3 Les sabirs

Le contact entre plusieurs communautés linguistiques est à l'origine de naissance des sabirs. Ce sont des systèmes linguistiques caractérisés par un lexique pauvre, limité et une grammaire mal structurée.

2.4 Les langues créoles

Historiquement, au cours des siècles précédents, sont nées les langues créoles. Celles-ci résultent des contacts entre maître et esclaves appelés à communiquer mais entravés par l'absence d'un code commun. Actuellement, les codes créoles sont utilisés, quotidiennement, en alternance avec d'autres langues officielles, à savoir le français.

2.5 La variété

Selon Fishman, la sociolinguistique a tendance à utiliser le terme de variété en guise de langue sans pour autant l'attribuer une définition claire et concise. La langue est porteuse de jugement de valeur, d'opinion, d'émotion, etc., alors qu'une variété est plus neutre.

3 Le contact de langues.

3.1 Définition

Weirnich fut le premier à évoquer ce terme pour désigner une situation linguistique caractérisée par la coexistence de deux langues simultanément affectant, de la sorte, les comportements langagiers d'un locuteur bilingue.

J.Dubois affirme que le contact de langues est une situation humaine dans laquelle les participants à l'acte communicationnel sont invités à manier deux ou plusieurs langues dans le même acte langagier

3.2 Les phénomènes liés au contact de langues

3.2.1 Le bilinguisme

Le bilinguisme consiste à une maîtrise égale de deux langues distinctes autrement dit, le locuteur manie deux langues comme ceux qui les ont pour langues maternelles. Cela implique les quatre compétences, en concordance : compréhension de l'oral/écrit, production de l'oral/écrit. Force est de noter

qu'apprendre une langue exige l'appropriation de son système culturel, de tradition, etc., donc un sujet bilingue devient « biculturel » (Grosjean, 1993).

3.2.2 L'alternance codique

L'alternance codique ou code switching renvoie à une situation de communication dans laquelle deux langues se mélangent et forment un seul discours ; dans ce cas, on appelle un discours bilingue. C'est le passage d'une langue à une autre langue au sein du même acte de parole.

3.2.3 La diglossie

En sociolinguistique, on appelle « diglossie » la présence de deux variétés d'une seule langue, dont une est véhiculaire du savoir, de littérature par conséquent normée, tandis que la seconde est péjorée ; utilisée par la majorité des locuteurs d'une communauté linguistique donnée.

Ferguson distingue, à ce sujet, deux sortes de variétés : « haute », basse ». La première est celle du culte, des discours universitaires ; souvent apprise à l'école. Tandis que la seconde est familière, fonctionnaire dans la littérature populaire.

3.2.4 L'interférence

C'est l'usage, par un sujet bilingue, dans la langue cible, d'un trait linguistique de la langue déjà acquise. C'est une sorte de contamination linguistique ou un transfert linguistique d'une règle régissant une langue, à une autre langue. Ce phénomène, individuel, concerne tous les aspects de la langue.

3.2.5 L'emprunt

Un phénomène récurrent résultant de contact de langues, nous pouvons dire que c'est le voyage des mots ou des unités linguistiques d'une langue à une autre langue. On parle d'emprunt linguistique, en général, lorsqu'une langue (A) emprunte un mot, pour des raisons diverses, à une autre langue (B), différente, sans pour autant le traduire, tout en l'adaptant à l'ensemble

des systèmes phonétique, morphologique, syntaxique et prosodique de la langue d'accueil (A).

4 Epilinguistique

La notion d'«épilinguistique » a été utilisée, initialement, par Culioli (1968) pour désigner, bien entendu, des activités apparentées au comportement métalinguistique toutefois ; échappent au contrôle de conscience.

Gombert (1990 :27) propose la définition suivante : « *comportements précocement avérés qui s'apparentent aux comportements métalinguistiques mais qui ne sont pas contrôlés consciemment par le sujet. Il s'agit en fait de manifestations explicites dans les comportements des sujets, une maîtrise fonctionnelle de règles d'organisation ou d'usage de la langue* ».

Il est à noter que les activités épilinguistiques sont observables au niveau du comportement langagier, manifestement, à travers les répétitions, les hésitations, les reformulations mais aussi l'autocorrection.

Les activités épilinguistiques désignent un comportement psychosocial relatif à une langue ou à une variété d'une langue. Elle se traduit par : les attitudes, les représentations les opinions, etc. W.Labov qui souligne que les langues ou les variétés sont dotées d'un système de normes subjectives communes entre les membres d'une communauté linguistique donnée. Ces normes servent d'appui pour évaluer, porter un jugement sur les différentes productions linguistiques des locuteurs régies par des variables externes et non stables.

4.1 Les phénomènes épilinguistiques

La pensée sociale s'articule autour d'opinions, d'attitudes, des représentations sociales, d'idéologies hiérarchisées ; chaque élément justifie le précédent.

4.1.1 Le niveau des idéologies linguistiques :

On entend clairement par la notion des « idéologies linguistiques », un amas de représentations socialement fondées au sujet des langues ou des variétés en usage. Ces représentations permettent, de surcroît, aux sujets parlants d'avoir des croyances, des attitudes, d'opinions concernant les systèmes linguistiques en présence. Les idéologies linguistiques se manifestent à travers les pratiques langagières et sociales, des images, des comportements. Plusieurs facteurs déterminent ces idéologies, les plus fameux sont : politiques, mythiques, religieux, valeurs sociales, etc.

4.1.2 Le niveau des représentations linguistiques

Les représentations linguistiques dépendent des idéologies. Celles-là sont observables au niveau des phénomènes de croyances, d'opinions, de jugements, des images, et qui se traduisent par la sécurité et l'insécurité linguistique.

4.1.3 Le niveau des attitudes et des sentiments linguistiques

Les attitudes linguistiques dépendent étroitement des représentations linguistiques. Elles sont définies comme des appréciations ou des évaluations déterminant un comportement linguistique, une opinion, un jugement des locuteurs. Les attitudes et les sentiments linguistiques résultent d'un travail évaluatif ou constatifs des représentations.

4.1.4 Au niveau des discours épilinguistique

Ce sont les discours qui déterminent amplement le rapport entre un groupe social et une/des langue(s) en présence sans pour autant prendre en considération les différents statuts officiels attribués à ces dernières. En ce cas, le discours épilinguistique peut être exprimé doublement, ou bien d'une façon implicite ; les proverbes et les dictons le cas échéant, ou explicitement sous forme des opinions, des jugements, etc.

4.2 L'épilinguistique dans les études sociolinguistiques.

En sociolinguistique, l'épilinguistique peut être étudié à deux aspects. D'abord, micro-sociolinguistique. W.Labov désigne par l' « insécurité linguistique » l'écart qui existerait entre la représentation des « normes » et la production proprement dite. Cela dit, que l'insécurité linguistique est une sorte de sentiment ou d'impression ou d'opinion (souvent négatifs) que se fait le sujet parlant vis-à-vis de la légitimité et de la valorisation de sa production langagière, elle se manifeste à travers la stigmatisation.

Inversement, la sécurité linguistique est définie par (Guenier , Genouvrier, & Khomst Abdehamid, 1987) comme « *une corrélation entre le haut degré de conscience d'y conformer son usage, mais, à haut degré d'indifférence par rapport à la norme.* ». En d'autres termes, c'est la concordance parfaite entre ce qu'on appelle « la norme » et la production linguistique, les locuteurs, qui ont le sentiment de sécurité linguistique, produisent fluidement la parole ; ne marquent aucunement le phénomène d'hypercorrection.

Autre aspect d'étude épilinguistique, c'est bien clair, la macro-sociolinguistique. En effet, le changement linguistique peut-être dû, entre autres, aux représentations sociolinguistiques. Ainsi les locuteurs manient et adoptent des stratégies linguistiques conformément à leur besoin. Dans le milieu où coexistent plusieurs variétés ou langues, chaque usage, façon de parler, voire même modification sont le résultat de représentation.

Chapitre3

La situation sociolinguistique de l'Algérie

1 La situation sociolinguistique en Algérie.

Il est difficile de cerner la situation linguistique en Algérie vue sa complexité. Il est plurilingue mais aussi pluri-dialectal. C'est-à-dire, une seule variété peut se produire différemment.

1.2 L'arabe

1.2.1 L'arabe classique

L'arabe classique est une langue présente dans tous les secteurs de la vie sociale : dans les établissements, les administrations, les discours politiques, les mass médias ; l'enseignement à l'école. C'est la langue officielle du pays, inspirée de l'arabe coranique ; elle occupe une place primordiale et prestigieuse au sein de la communauté algérienne. Sur le plan pratique, cette langue est écrite, non parlée. En d'autres termes, au cours des conversations, au quotidien, des algériens, l'arabe classique, pourtant officiel, est, paradoxalement, absent.

G.Brand Buillaune affirme que : *«...sans référence culturelle propre cette langue est aussi sans communauté elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne derrière cette langue nationale il n'y a pas de communauté nationale dont elle serait la langue tout court dont elle serait bien sur la langue maternelle »* (Guillaume, 1883)

L'arabe classique, pourtant, un système rigoureux, régi par des règles grammaticales, morphosyntaxiques et lexicales déterminées ; ne profite d'aucun usage au sein de la communauté linguistique composant la société algérienne.

1.2.2 L'arabe dialectal

C'est la langue maternelle de la quasi-totalité des locuteurs algériens, dépourvue de système syntaxique ou morphologique, outil, véhiculaire, indispensable à la communication dans les milieux informels : café, marché, lors de conversation familiale et amicale, etc. C'est une variété de l'arabe classique dont elle n'est pas le seul constituant.

Il est à noter que l'arabe dialectal n'est pas unique, il est variable selon la région : l'arabe algérois, l'arabe oranais, etc. Cette divergence linguistique est perçue surtout au niveau lexical et prosodique.

Rachid Chibani atteste : « *Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle, l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* » (Chibani, 2009)

En résumé, l'arabe dialectal est une variété issue principalement de l'arabe classique, quasi commun entre les locuteurs algériens, elle constitue nettement la langue maternelle de la majorité des locuteurs. Cette variété n'est pas académique et ne profite d'aucun statut officiel de plus qu'elle n'est pas codifiée.

A ces propos Chibane. R annonce : « *malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et ces utilisations dans différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson). L'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* » (Chibani, 2009)

1.3 Le berbère

La berbère est, en effet constitué de plusieurs dialectes, langue maternelle d'une minorité des locuteurs algériens, n'est pas accessible pour tous les algériens. Les dialectes composants sont ;

- Kabyle : une variété pratiquée principalement dans le nord algérien plus précisément à Tizi-Ouzou, Bejaïa et Bouira.
- Le chaoui : pratiquée par les chaouis qui occupent les Aurès.
- Le targui : pratiqué par les touaregs du Sahara.

- Le m'zab : utilisé par les mozabites installés dans le nord du Sahara algérien

1.4 Le français

1.4.1 La langue française pendant le colonialisme

L'Algérie, comme tant de pays africains, a connu une longue histoire avec le colonialisme français, depuis 1830 cette langue est introduite au sein du territoire algérien.

« La langue française a été introduite par la colonisations. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française » (Guillaume, 1883)

Pour franciser le pays, les français ont imposé la langue française dans les différents domaines de la vie sociale. Celle-ci était, comme le signalait Rovigo en 1849, le meilleur moyen afin de faire de progrès en matière de domination en Algérie.

Ainsi, le français était un moyen pour s'imposer et s'enraciner dans le pays. La meilleure stratégie était, justement, de franciser le système éducatif par l'insertion de la langue française au sein des établissements scolaires en vue former une partie de la population indigène avec un esprit français. Cette stratégie ne passe pas, certainement sans provoquer tant de scandale. Entre partisans et opposants, les intellectuels algériens à savoir Kateb Yacine ne cessent d'exprimer leur avis défavorable face à l'intrusion de ce nouveau système.

En dépit de quelques résistances face à la francisation de système éducatif ou d'autres domaines, le français est devenu la première langue en Algérie pendant la période coloniale.

1.4.2 Le français en Algérie après l'indépendance

Au lendemain de l'indépendance, le français continuait à exister dans les différents secteurs sociaux, notamment administratifs et éducatifs. Même si la langue arabe est décrétée comme la langue officielle du pays, faute de personnels maîtrisant cette langue, le français occupait, toujours, un statut important.

Il a fallu attendre jusqu'aux années 1988-1989 pour que l'arabisation s'applique, proprement dit, sur le système éducatif et par conséquent l'arabe est devenu la langue de la scolarisation. Le français quant à lui est passé d'une langue d'enseignement à une langue enseignée.

« La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certain des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée » (Taleb Ibrahim, 1995)

Au fur et à mesure, le français reculait au profit de l'arabe classique. Nonobstant, il est paradoxalement présent à l'école, notamment à l'université, langue d'enseignement de plusieurs spécialités universitaires dans les textes et discours officiels, dans les secteurs de la santé, etc.

KH. Taleb Ibrahim affirme que : *« Actuellement le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais, l'allemand l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion » (Taleb Ibrahim, 1995)*

2.1 1.5 L'anglais

Suite aux réformes qui ont eu lieu en 1991 visant la reconstitution de l'institution éducative, on a autorisé l'enseignement de l'anglais en quatrième année de second cycle de l'école fondamentale comme la première langue étrangère en concurrence avec le français. Cette initiative a provoqué un engouement éphémère vu l'impact de la réalité socio-culturelle sur les comportements langagiers des apprenants.

De nos jours, avec la mondialisation et propagation de l'anglais dans le marché linguistique. Cette langue connaît un intérêt particulier au sein du pays, beaucoup de jeunes préfèrent apprendre à parler dans cette langue, pour des raisons pratiques.

L'anglais est enseigné à partir de la première année au cycle moyen comme une langue étrangère d'autant plus, il est la langue d'enseignement de quelques spécialités à l'université.

2 La politique linguistique.

«Nous appelons une politique linguistique un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue(s) et vie sociale, et la planification linguistique est la mise en pratique concrète d'un politique linguistique, le passage à l'acte. Les deux expressions, politique linguistique et planification linguistique permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la langue en usage dans une société donnée.» (Nadjiba)

Le choix concernant le statut d'une langue ou une variété, ne dépend pas forcément de son usage, sa fréquence d'utilisation dans une communauté linguistique donnée. Il s'agit d'une décision plutôt étatique, administrative et juridique pour attribuer à chaque langue en usage, notamment dans les milieux plurilingues, le statut d'une langue officielle, vernaculaire, ou variété régionale, etc

Cette décision portant sur la langue est très importante dans la mesure où c'est un repère identitaire pour le peuple du pays concerné raison pour laquelle on y accorde un intérêt particulier. C'est une politique menée par l'état au sujet de langue. Le fait de proclamer un statut officiel à une langue quelconque cela dit qu'elle est utilisée obligatoirement dans les discours politiques, les institutions administratives et économiques, à l'école, etc. ; mais pas forcément dans le milieu informel : rues, marché, conversations amicales et familiales, etc.

Selon BOYER *« l'expression politique linguistique est souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont*

considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/les langues(s) en usage dans une société donné. La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix de perspective qui sont ceux d'une politique linguistique » (Boyer, Sociolinguistique: territoires et objet, 1996)

A partir de cette définition, nous concluons que la politique linguistique est choix étatique appliqué sur tous les secteurs formels par le biais de lois et de règlements bien clairs et précis suite à une étude approfondie du territoire linguistique en présence, qu'ils servent d'appui à l'action gouvernementale.

2.1 La politique d'unilinguisme en Algérie

2.1.1 L'arabisation

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie, pour résoudre les problèmes de conflits identitaires linguistiques, proclame les principes de la souveraineté nationale qui définissent le peuple algérien qui sont respectivement : l'arabe comme une langue nationale du pays, l'Islam est la religion de pays et le FLN étant une partie politique unie.

C'est à partir de 1963 que le pouvoir en place afficha réellement sa tendance monolingue arabophone (...) de faire de l'arabe classique un instrument de communication de ses institutions publiques et un médium par lequel passerait désormais la communication entre l'état et ces citoyens » (Abbes)

Partie 2 : La pratique

Chapitre1

Repère méthodologique, présentation et analyse des résultats

1. L'échantillon

Notre échantillon se compose de cinquante apprenants de première année en sciences naturelles (2021/2022) dont 35 sont des filles, et 15 masculins, âgés entre 16 et 17 ans, issus des milieux familiaux divergents mais qui ont su construire leur propre image, apprécier le monde et justifier leurs choix respectifs.

2 Méthodologie et outil d'investigation.

Pour bien mener cette enquête nous avons proposé un questionnaire à l'intention des apprenants de première année secondaire.

Le questionnaire est une technique de recueillir d'informations, de manière précise et quantitative, préconisée par les chercheurs notamment en sociolinguistique. Il comporte un nombre de questions bien déterminé, enchaînées de manière logique.

Notre questionnaire se compose de douze questions fermées, semi-fermées (à choix multiples). Nous avons opté pour ce type de questionnement, en particulier, car nous avons pu constater le niveau hétérogène des élèves et la difficulté d'expression chez certains d'entre eux, nous en avons conclu que le fait de proposer des questions ouvertes sera, en soi, une tâche difficile à réaliser ; pour ne pas pénaliser doublement le public visé, nous avons, justement, opté pour un QSM (un questionnaire structuré).

Les items proposés, sont les réponses des élèves, observées durant la pré-enquête. Nous avons, toutefois, prévu un espace pour ceux qui ne partagent pas le même avis ainsi ils expriment librement leurs pensées.

Notre questionnaire est composé, essentiellement, de quatre parties dont l'objectif est de comprendre et d'analyser les représentations sociolinguistiques du FLE par le groupe d'apprenants sélectionné.

La première partie est, sans compter celle du sexe, constituée de deux questions. La première concerne la motivation des apprenants pour les langues

étrangères de façon générale. La seconde est celle demandant si le milieu familial est favorable pour acquérir les langues étrangères.

La deuxième partie tient un lien direct avec le vif du sujet, elle est constituée, comme la précédente, de deux questions. Par la première, nous visons à nous informer sur le niveau général des élèves en cette langue. La seconde nous sert d'appui pour découvrir la représentativité de l'aspect linguistique de la langue française chez notre public. L'objectif de cette partie est de comprendre le lien qui existe entre ces deux éléments aussi que l'impact de la représentativité sur le niveau seyant.

La troisième partie est composée d'une seule question mettant en concurrence les langues en usage dans la quotidienneté des apprenants, il s'agit de voir le degré d'alternance codique et quelle langue est majoritairement présentée dans les conversations (proposées dans le cadre de tableau) des apprenants ; par conséquent le degré de l'ancrage du français dans la réalité linguistique de ceux-ci.

La partie suivante met en concurrence, également, le français, et d'autres langues étrangères. Pour identifier le choix conscient des élèves d'un point de vue linguistique. Nous cherchons, donc, à comprendre quelle langue ils préfèrent le plus, pour quelle langues ils optent pour passer leur temps aux multimédias et répondre à leur désir de joie,. Cette partie est composée de trois questions. D'abord, par quelle langue ils regardent leurs programmes. Ensuite, l'origine de leur idoles. Finalement, quel est le pays de rêve des apprenants. Par cette partie, nous cherchons à comprendre ce que les apprenants cherchent réellement, ce qu'ils veulent ou espèrent maîtriser. C'est le choix conscient effectué par ce public qui relève d'une représentation personnelle.

La partie finale, composée de quatre questions. La première, après avoir testé et vérifier les tendances linguistiques des apprenants, nous voulons savoir ce qu'ils pensent de la langue française, que représente cette langue pour eux. La question suivante vise à identifier leur choix conscient en ce qui concerne le statut de la langue française et s'ils souhaitent la substituer par autre. Après, nous voulons savoir si cette langue restera gravée longuement dans l'esprit de cette communauté, si cette langue survivra plus longtemps au sein de ce public

adolescent, les futurs parents. Finalement, ayant un ordre psychique, divisée en deux parties, la dernière question touche directement à la satisfaction de ces derniers sur leurs niveaux. Si la réponse est non, nous voulons savoir s'ils pensent pouvoir maîtriser cette langue. En d'autres termes, plus précis, si les apprenants en difficulté voient un espoir de se rattraper, c'est en fait en lien indirect avec la quatrième mais elle porte sur la représentation psychique.

Dans l'optique de bien conduire l'enquête, nous allons opter pour une analyse, à la fois, quantitative et concurrentielle.

Pour bien pouvoir analyse les représentations sociolinguistiques, nous préconisons, de prime abord, la démarche quantitative, qui se définit communément comme une technique de collecte de données et d'informations permettant de la sorte au chercheur de les analyser, les expliquer et interpréter.

L'analyse concurrentielle est exploitée principalement dans le domaine de l'économie, cette démarche désigne, en sciences économiques, d'identifier les concurrents directs et indirects dans le marché des entreprises afin de pouvoir déceler les points forts et faibles de chaque entreprise. Lorsque nous avons envisagé à adopter cette technique pour analyser les représentations sociolinguistiques, nous entendons par cet élément, de mettre en concurrence les langues en présence pour pouvoir analyser les représentations, en établir les causes, ainsi que pouvoir anticiper les représentations du français par les futures générations sur la marché linguistique en présence. De telle sorte pour parvenir à dépister les différentes représentations et avancer l'avenir des représentations sociolinguistiques du FLE au sein de ce public.

3 Déroulement de l'enquête

3.1 Pré-enquête.

La pré- enquête est une phase d'investigation sine qua non à toute recherche scientifique. Effectivement, grâce à celle-là, les études menées sur terrain deviennent plus claires et nettes. Elle permet, en outre, de bien sélectionner

et déterminer les enquêtés, le terrain et les spécificités en présence pour y adapter les stratégies, les modalités et les outils d'investigation.

En ce qui nous concerne, c'était avec l'enseignante S de l'anglais, qui nous a accompagnée tout au long de l'investigation, le choix de cette matière spécifiquement n'est pas hasardeux, nous voulons confronter les élèves à une situation où ils expriment leurs avis clairement à propos des langues étrangères en général. Pendant cette phase, qui a duré 30 minutes, sans élucider l'objet de notre enquête, nous avons essayé de bien découvrir les spécificités du terrain, établir un bon lien de confiance mutuelle pour bien couvrir les lacunes et adapter notre objectif à la situation. C'était une sorte d'entretien semi directif durant lequel, nous avons pu clairement constater l'hétérogénéité des élèves en sexes, surtout en niveau aussi que la divergence d'opinions concernant les langues étrangères et l'adhérence de certains élèves à d'autres LE (indienne, italienne) inexistantes réellement sur le territoire algérien, une constatation qui nous a, à la fois, surprise et attiré notre attention.

Cette pré-enquête nous était largement utile ; elle a constitué, précisément, une phase préparatoire à l'enquête proprement dit.

3.2 L'enquête.

L'enquête désigne, selon R.GHIGLIONE, « *interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation* » (Ghglione & Matalon, 1978)

L'enquête est une technique rigoureuse d'investigation scientifique exigeant des outils bien déterminés (questionnaire, entretien, traces documentaires, etc.) auprès d'un échantillon représentatif pour obtenir un ensemble de réponses, de représentations, d'attitudes, d'informations relatives à l'objet de la recherche sur terrain.

4 Présentation, analyse des résultats.

4.1 La motivation des apprenants pour les langues étrangères.

Tableau 1 Motivation des apprenants pour les LE

	Oui	Non	Nombre total
Féminin	28	4	32
Masculin	15	0	15

A partir de la lecture de ce tableau, nous remarquons clairement que les résultats sont variés. D'une part, les filles, dont vingt-huit ont un penchant marquant pour les LE. Ce révèle, à nos yeux, nettement, l'intérêt que porte la quasi-totalité des filles aux LE, la conscience élevée pour l'importance de celles-ci. En revanche, quatre, de nombre total, ont manifesté un rejet catégorique pour les LE. Ce que peut nous affirmer que, le rejet des LE est toujours omniprésent, même si minoritairement, par un public adolescent.

Quant au sexe masculin, nous constatons, évidemment, que tous les participants dans le cadre de cette enquête, affichent une attitude positive par rapport au sujet des LE. Ce nous renseigne sur l'intérêt qu'anime les garçons pour les LE, aussi que ces dernières sont accessibles par cet échantillon. Voire même, leur mode de vie et leur préférence sont régis par une tendance à découvrir l'altérité, les différentes cultures et attitudes.

Ces résultats nous mènent à dire que ce public est, en grande partie, ouvert sur l'étranger, xénophile, bien accueillant et ayant l'esprit large et des motivations plus hautes. Le fait, d'apprécier les LE, nous montre l'accessibilité et l'acceptation de l'inter-culturalité, et à la découverte de l'altérité.

Cette motivation, en abondant forte, peut nous guider à anticiper l'idée que ces apprenants auraient une bonne représentation vis-à-vis la langue française en tant qu'étrangère.

4.2 Le milieu familial et les LE.

Tableau2 : l'encouragement du milieu familial aux LE.

	Oui	Non	Nombre total
Féminin	25	7	32
Masculin	14	1	15

Ce tableau visant à traiter la potentialité de la création d'un bain linguistique favorable à la communication en LE par le contexte familial. Nous avons choisi la famille, essentiellement, car le premier contact d'un être humain est avec celle-ci, il absorbe et se nourrit, par conséquent, des idées reçues, des opinions voire des représentations familiale puis sociales et sociolinguistiques partagées.

Suite à la lecture de ce tableau, il s'avère net, pour le groupe féminin, le milieu familial est considérablement favorable à l'exercice et à la communication en LE en général. Nous remarquons, selon l'attestation des filles, que le nombre de familles encourageant leurs filles pour les LE est plus élevé. Vingt-cinq apprenantes ont adhéré qu'au sein de famille, on favorise l'apprentissage des LE. Un nombre très important, cela dit que ces familles-mêmes encouragent la réussite, l'ouverture sur l'autre et reconnaissent l'intérêt flagrant des LE sans exception.

Cependant un nombre, qui n'est pas à mépriser, est celui de sept familles qui se montrent désintéressées aux LE, à leur appropriation. Cela dirait que xénophobie est potentiellement présente, dans certains contextes familiaux, et que certaines familles ignorent l'intérêt des LE et probablement ne portent aucun intérêt à augmenter le degré de conscience linguistique chez les filles. Ce qu'influencerait négativement les représentations des LE en gros.

Le personnel masculin, la quasi-totalité des participants, attestent qu'au fond de leurs familles, les LE jouissent d'un intérêt particulier. On insiste et incite les enfants à l'apprentissage des LE, même hors du milieu formel (l'école). Autrement dit, on sensibilise les garçons à la nécessité et le rôle des LE dans le

temps présent. Mais un seul garçon a signalé que le contexte familial dans lequel il a grandi est complètement indifférent au sujet des LE.

En résumé, à travers ce constat, la plupart des familles favorisent la communication en LE, reste qu'une minorité (qui n'affiche aucun intérêt vis-à-vis ce sujet).

L'étude de cette partie nous permet de dire que le désintérêt porté à l'égard des langues étrangères, généralement, de la part du contexte naturel, pourraient avoir un impact flagrant et négatif sur le rendement des élèves (leur niveau) mais aussi leurs représentations sociolinguistiques construites et leurs appréciations. Car le niveau qu'a un locuteur d'une langue est contraint par plusieurs facteurs, entre autres, ses représentations sociolinguistiques portant sur la langue en question.

4.3 L'auto-évaluation des apprenants

Tableau 3 : l'auto-évaluation des apprenants.

	Féminin	%	Masculin	%
Excellent	2	6 %	3	19 %
Bon	5	16 %	4	27 %
Moyen	17	53 %	4	27 %
Faible	8	25 %	4	27 %
Total	32	100%	15	100%

A première vue, il nous frappe, fortement, le niveau hétérogène des apprenants. Dans le présent travail, nous n'allons pas nous attarder pour comprendre le pourquoi, c'est aux didacticiens à s'en occuper. Il s'agit plutôt d'avoir un aperçu sur le niveau général du public visé en français.

Pour les apprenantes, 6%, seulement ont un niveau excellent ; 16% ont un bon niveau ; presque la moitié, à un pourcentage de ,53% ayant niveau moyen ; et 25% ont un niveau faible en matière de communication en français.

Quant aux adolescents, nous constatons que 19% profitent d'un niveau excellent ; 81% est divisé sur le même pied d'égalité sur les niveaux : bon, moyen et faible.

Ce résultat vient confirmer, partiellement, ce que nous avons déclaré auparavant, le contexte de vie impacte positivement ou négativement le niveau et la maîtrise d'une langue étrangère.

Nous nous servons des résultats obtenus ici dans les parties qui vont suivre, afin de bien analyser et comprendre l'enjeu des représentations sociolinguistiques.

4.4 Les attitudes et représentativité envers l'aspect linguistique du FLE

Tableau 4 : Attitude et Représentativité de FLE par les apprenants

	Féminin	%	Masculin	%
Facile	4	12,5%	3	20 %
Difficile	12	37,50 %	7	46,67%
Belle	9	28,13%	3	20%
L des sciences	7	21,88 %	2	13,33
Total	32	100 %	15	100%

Le tableau susmentionné nous renseigne sur les attitudes, une notion déjà expliquée dans le premier chapitre, de l'aspect linguistique (interne) de la langue française mais aussi sur la réalité fortement importante de celle-ci au sein des sciences.

Le groupe féminin a affiché des attitudes linguistiques distinctes : 12.5%, 37.50%, 28.13% et 21.88% sont les pourcentages respectifs pour une langue : facile, difficile, belle, des sciences.

Toutefois, les garçons ont affiché 20%, 46.67, 20% et 13.33% respectivement par rapport au français en tant que langue : facile, difficile, belle et langue des sciences.

Il s'avère, sous nos yeux, que la difficulté en plus de la complexité de la LF engendre une attitude peu positive vis-à-vis de son aspect linguistique. La plus grande partie du public (masculin et féminin) trouve que cette langue est difficile. Malgré la motivation des apprenants à l'appropriation des LE et l'encouragement des familles pour ce fait, l'aspect complexe de la LF est, extrêmement, entravant et contraignant. Ce pourrait avoir de l'impact sur les représentations sociolinguistiques communautairement élaborées.

12.5% de total des filles, et 20% de celui des garçons se sont montrés favorables dans cette activité de représentativité linguistique, ils ont souligné que cette langue est belle.

28.13% et 20% ont attesté que cette langue est facile. Un chiffre peu important par rapport au premier. Ces attitudes auraient un impact sur les représentations sociolinguistiques en faveur de cette langue.

Dans la réalité sociolinguistique algérienne, le français est obstinément présent, notamment pour accéder aux différentes sciences comme nous l'avons mentionné dans le troisième chapitre. Raison qui a poussé 21.88% de participantes à agréer cette réalité idem pour 13.33% de participants. Par contre, porter une telle acception d'une langue quelle conque signifie que la conscience linguistique est élevée, mais pas pour la langue elle-même, plutôt pour son aspect scientifique.

En somme, la grande différence existant entre la langue chamito-sémique et celle indo-européenne est désavantageuse pour la rendre aussi inaccessible, cependant son ancrage profond dans la réalité sociolinguistique de ce

pays nous révèle qu'elle résiste, malgré tout, et continue à collecter de différents avis, du moins jusqu'au jour d'aujourd'hui.

4.5 Une étude concurrentielle entre les langues présentes dans la réalité sociale.

Tableau 5 : la fréquence de l'alternance codique des langues et variétés en présence par le sexe féminin.

	Arabe dialectal		Arabe standard		Français		Anglais		Autres	
En famille	32	14,41 %	0	0%	5	2,25%	2	0,9%	0	0%
Avec les amis	30	13,51 %	3	1,35 %	9	4,05 %	6	2,70 %	0	0%
Sur Messenger	19	8,56 %	4	1,8%	17	7,66 %	8	3,6%	2	0,90 %
Vos commentaires sur les réseaux sociaux	18	8,11%	4	1,80 %	17	7,66%	8	3,60 %	0	0%
Avec vos enseignants de français	11	4,95 %	4	1,80 %	22	9,91 %	1	0,45 %	0	0%
Total	110	49,55 %	15	6,76 %	70	31,53 %	25	11,26 %	2	0.90 %

Total de réponses !	222
---------------------	-----

L'échantillon avec lequel on a travaillé est plurilingue, le tableau ci-dessus le confirme. Les apprenantes alternent entre différentes langues et variétés, au cours de discussions, à de fréquence variées.

D'abord, l'arabe dialectal est présent à 49,55% au cours des usages. Il est utilisé respectivement à 14.41%, 13.51%, 8.56%, 8,11%, 4,95% pour les conversations familiales, les ami(e)s, sur Messenger, les commentaires sur les réseaux sociaux, avec les enseignants de français. Cette variété est omniprésente, et cette réalité est due à son statut de LM, c'est la première langue de communication et de familiarisation.

Ensuite, l'arabe classique, langue officielle du pays ; comme nous l'avons montré au cours du troisième chapitre, est présent timidement à 6.76% dans la réalité sociale, dans le cadre de notre recherche. Il est, en fait, complètement absent au sein de celle familiale. En usage de 1.35%, 1,8%, 1,80%, 1,80%. Pour respectivement les mêmes situations citées dans le précédent paragraphe.

En outre, le français est fréquenté à 31.53% dans les usages. En famille à 2.25%, avec les amis à 4.05%, sur Messenger à 7,66%, dans les commentaires des réseaux sociaux à 7.66% et avec les enseignants de français à 9.91%.

L'anglais, vient récemment se faire une place dans la réalité sociolinguistique de l'Algérie, notamment chez le public visé par cette recherche. Il est, selon les données recueillies, utilisé en alternance avec les autres code déjà existants, jusqu'à 11.26% de notre échantillon. Au sein de la réalité familiale à 0.9% ; entre amis à 2.70% ; sur Messenger à 3,6% ; sur les commentaires des réseaux sociaux 3,6%, avec les enseignants de français à 0,45%.

De surcroît, la langue turque est utilisée sur Messenger à 0.9%, pourtant il n'y a aucun lien direct avec cette réalité.

Il se transparaît, de toute évidence, que, dans un premier temps l'arabe dialectal –langue maternelle du public concerné par l'enquête- est la plus dominante dans le champ sociolinguistique de ce dernier, c'est clair et logique.

Le français étant une langue étrangère, vient en tête, elle est la langue la plus utilisée après l'arabe dialectal. Elle jouit d'un statut social plus prépondérant que l'arabe standard, dont l'usage est presque stigmatisé. Même si ce constat ne nous sert point d'appui, à lui seul, pour déduire les représentations sociolinguistiques de FLE, il nous permet de découvrir le statut réel de cette langue et le degré de son ancrage linguistique concret au fond de cet échantillon.

Le français compose la réalité linguistique des enquêtés, il est pratiqué surtout sur Messenger et sur les réseaux sociaux en gros, en dépit de famille, ce indiquerait que l'usage du FLE est une sorte de prestige entre ami(e)s, sur les réseaux sociaux. Outre, l'acquisition du vocabulaire oralisé français se fait, pour notre cas, dans le milieu naturel. Mais non celle des structures ou du français écrit, comme il s'est révélé, sous nos yeux, en lisant la fréquence du FLE avec les enseignants de cette matière, les membres alternent entre le français l'arabe dialectal et parfois l'anglais, rarement l'arabe classique afin d'assurer un lien de communication en français.

L'anglais, sans antécédent historique ou géographique, s'est introduit dans la réalité linguistique des algériens. Il est minoritairement pratiqué, jusqu'au aujourd'hui. Il est actualisé à tous les secteurs de la vie sociale proposé mais à un pourcentage timide.

Idem la langue turque est exercée par un nombre extrêmement restreint des locuteurs.

Cette réalité linguistique caractérisée par la présence des langues étrangères témoignent de l'intérêt porté pour les LE et montrent qu'après l'arabe, le français est le plus utilisé, mais l'intrusion d'autres langues au territoire, même si à fréquence très basse, menace l'existence et l'avenir du français, ces langues sont en concurrence avec celui-là car le choix de les utiliser est conscient et jaillit de représentations positives.

Tableau 6 : la fréquence de l'alternance codique des langues et variétés en présence par le sexe masculin.

	Arabe dialectal		Arabe standard		Français		Anglais		Autres	
En famille	15	16,13%	0	0%	2	2,15%	2	2,15%	0	0%
Avec les amis	12	12,90 %	2	2,15 %	4	4,30 %	1	1,08 %	0	0%
Sur Messenger	8	8,6%	2	2,15%	5	5,38%	2	2,15%	0	0%
Vos commentaires sur les réseaux sociaux	11	11,83 %	3	3,23%	4	4,30%	3	3,23%	0	0%
Avec vos enseignants de français	6	6,45%	3	3,23%	7	7,53 %	1	1,08%	0	0%
Total	52	55,91% %	10	10,76%	22	23,66%	9	9,68%	0	0%

Total de réponses !	93
---------------------	----

Une fois de plus, le plurilinguisme s'affirme chez nos enquêtés, donc l'alternance codique à de pourcentage différent.

De prime abord, la LM utilisée fréquemment et en abondant, à 55,91% de total des usages. Partagés comme suit : 16,13% en famille, 12,90% entre amis, 6,8% sur Messenger, 11,83 sur les commentaires sur réseaux sociaux, 6,45% avec les enseignants de français.

L'arabe standard est parlé par les adolescents à 10,76%. Nous ne trouvons aucune trace de celui-ci dans la quotidienneté familiale des apprenants, c'est parcequ'il constitue la langue de communication dans les milieux formels, comme nous l'avons précédemment cité. Entre amis, pour notre cas, il est utilisé 2,15%, le même pourcentage est trouvé pour les discussions Messenger. 6,46% est divisé entre les commentaires sur les réseaux sociaux et avec les enseignants de français.

En revanche, le FLE est pratiqué à 2,15% dans le bain linguistique familial, à 4,30 entre les amis, à 5,38% sur Messenger, à 4,30% sur les réseaux sociaux, et à 7,53% avec les enseignants de français.

L'anglais est en usage d'un pourcentage de 2,15% en famille, 1,08% entre les amis, 2,15% sur Messenger, 3,23% pour les commentaires sur les réseaux sociaux et finalement de 1,08 avec les enseignants de français.

Ce sont l'ensemble des langues et variétés en usage exclusif par notre public masculin.

Le même constat par rapport à l'arabe dialectal, étant la langue mère, son actualisation est plus fréquente.

L'arabe standard est exercé dans les différents secteurs proposés excepté celui familial.

En outre, le français est le deuxième dominant composant cette réalité. Son usage est moins fréquent en famille, contrairement au cercle amical. Ce constat nous mène à répéter que l'usage du français serait un indice de prestige et indiquant un niveau d'instruction élevé.

Au même titre qu'au public féminin l'anglais connaît une intrusion non méprisante au sein de la réalité sociolinguistique, au point d'y recourir pour établir un lien de communication avec les enseignants de français, malgré la présence de l'arabe, standard ou classique, en commun entre les deux. Cette tendance de préférer l'anglais en guise de français et de l'arabe est un signe très important qui renseigne sur une sorte de concurrence entre ces deux langues au sein de ce public, dans laquelle, le français est le premier triomphant par son ancrage dans la société, cette langue s'impose malgré la volonté des participants.

La variété arabe est sans conquérant, en termes d'usage, car elle est la LM, donc les représentations sociolinguistiques se font dans cette langue.

4.7 Tendance et penchant linguistique.

Tableau7 : tendance linguistique pour les programmes de distraction préférés.

	En arabe		En français		En anglais		En turque		Autre	
Féminin	9	28,13%	2	6,25%	8	25%	10	31,25%	3	9,38%
Masculin	4	26,67%	3	20,00%	8	53,33%	0	0%	0	0%

D'une part, nous constatons, à la lecture de ce tableau, que 28,13% de nombre total des filles ont tendance à suivre les programmes en arabe, 6,25% en français 25% en anglais, seulement 3% en turque.

De l'autre part, le personnel adolescent de sexe masculin, suit, majoritairement, jusqu'à un pourcentage de 26,67% les programmes (télévisés, sur You tube, etc.) en arabe, de 20% en français, de 53,33% en anglais.

A travers les résultats, donnés par la première ligne de tableau, Il nous semble vigilant de dire que la langue turque est en tête des choix linguistiques inconscients, elle est plus préconisée que l'arabe même, étant langue de première familiarisation, le français est, paradoxalement avec la réalité sociolinguistique, timidement présent.

En outre, le premier constat frappant, à la vue de la seconde ligne, est la prédominance de l'anglais, même plus que l'arabe. Le français se perd entre les deux, il est classé en dernier lieu.

En somme, le groupe féminin a un penchant pour les programmes en turque, alors que le groupe masculin ; en anglais, ces deux langues sont plus présentes que l'arabe, voire ; la concurrencent-elles. Le français est classé en dernière position. Ce que nous mène à dire qu'il y a un certain rejet collectif de cette langue dans la réalité linguistique individuelle.

4.8 La France et le français face à la réalité.

Tableau 8 : Les artistes préférés

	Anglais		Français		Arabes		Turques		Autre	
Féminin	10	31,25 %	3	9,38%	3	9,38%	11	34,38%	5	15,63%
Masculin	8	53,33 %	2	13,33 %	3	20,00 %	2	13,33 %	0%	0%

Tableau 9: Tendance touristique.

	La France		La Turquie		La Corée		Autre	
Féminin	9	28,13%	14	43,75%	6	18,75%	3	8,57%
Masculin	5	33,33 %	7	46,67 %	1	6,67 %	2	13,33 %

Le premier tableau nous renseigne sur la préférence d'artistes chez les apprenants. Ils s'avère que la plus part des filles sont animées par les chanteurs et artiste turques, les anglais viennent en deuxième position. Les français et arabe, sont en dernière position sur le même pied d'égalité. La seconde ligne nous informe sur tendances masculines, dont les anglais sont les plus prisés ; ensuite, les arabes. Finalement, les français et les turques à une fréquence identique.

Le second tableau nous permet de jeter un coup d'œil sur les aspirations ultérieures des apprenants. La majorité des apprenants espère visiter la Turquie, en premier lieu. La France est venue en deuxième position, la Corée en dernière. Un nombre très peu ont choisi l'Arabie Saoudite, Dubaï, L'Espagne.

Ces résultats nous permettent de dire, qu'en plus des tendances linguistiques, les préférences et les loisirs de cette génération sont complètement ébranlées. Non seulement le français a pris recul, mais aussi la France n'est plus représentée comme jadis.

Malgré la présence permanente du FLE jusqu'au temps actuel, comme est montré au niveau de tableau 5, dans la réalité sociolinguistique des enquêtés, il ne figure pas sur la liste de leur premier choix. Cela dit, que le choix linguistique conscient des apprenants- repose sur d'autres fondements- est hors la réalité linguistique proprement dit. Raison pour laquelle, nous pouvons affirmer que la

La langue française est un héritage linguistique, fort, composant la réalité sociolinguistique des enquêtés.

A la fin de cette étude, nous pouvons attester, après avoir mis en concurrence les langues existant, que la langue française est forte présente dans les situations de communication au quotidien, cependant elle n'est plus recommandée par nos enquêtés, par rapport aux autres ceci pourrait être dû à la représentativité de son aspect linguistique (difficile), ou à une représentation sociolinguistique de rejet qui se traduit par des comportements et des attitudes. La réalité sociolinguistique s'impose, on ne peut pas négliger sa pertinence dans les situations de locution spontanées.

Cette concurrence entre les langues, est à l'origine de ce qu'on appelle « conflit linguistique », qui se manifeste à travers la volonté de garder, supprimer ou nuancer une langue dans ces usages fréquents. Un choix non facile qui mène à un cercle vicieux, même la politique linguistique, dans pareil cas, semble incapable de résoudre un tel problème, car comme nous l'avons bien élucidé dans le troisième chapitre, une langue est un point de repère identitaire, et dans milieu plurilingue où il est difficile d'unifier l'identité, les langues seront en concurrence permanente par conséquent un conflit linguistique aura lieu.

4.9 La représentation sociolinguistique du FLE.

Tableau 10 : Représentation sociolinguistique du FLE.

	Langue de prestige.		Langue des sciences		Langue du colonialisme		Une langue comme les autres		Langue inutile	
Féminin	8	25%	9	28,13%	14	43,75%	1	3,13%	0	0%
Masculin	4	26,67%	3	20,00%	7	46,67%	les 0	0%	1	2,86%

Après avoir décortiqué la motivation des élèves pour les LE, explicité le niveau des enquêtés en FLE, étudié la fréquence d'usage linguistique des LE dans quelques secteurs sociaux déterminés, le français en l'occurrence, et jeté un coup d'œil sur leurs tendances artistiques et désirs touristiques, nous nous sommes arrêtés pour identifier et analyser ce que le FLE représente d'un point de vue social chez nos locuteurs.

Le tableau susmentionné, nous révèle que le FLE est une langue de prestige, selon 25% des participantes. Il constitue une langue des sciences pour 28.13%. Il est catégoriquement rejeté par 43.75%. Seulement 3.13% se sont montrés neutre face à son usage.

A travers cette lecture, nous constatons clairement que le passé colonial continue à infliger une bonne partie de jeunes naissant, il est même raison pour le rejet de cette langue malgré son implication forte au quotidien, cette langue s'impose au sein de cette communauté linguistique malgré leur refus psychologique, total, à celle-ci. Mais aussi une sorte de fuite pour déguiser leurs difficultés communicationnelles par rapport à cette langue, vu sa difficulté et sa éloignement linguistique, notamment à l'écrit, de l'arabe.

Elle est la langue de plusieurs spécialités à l'université, notamment médicales, seulement 28.13% y sont agréées. Ils s'attachent à communiquer en cette langue pour réaliser les rêves et rassurer un bon avenir. Cette représentation peut se rapprocher de la première, comme le public y attesté l'accepte non à cœur joie mais plutôt pour la valeur scientifique qu'elle apporte. Ce nous dirige à s'interroger sur les représentations de ce public si la FLE n'est plus la langue d'enseignement à l'université.

Elle est une langue de prestige, cette expression, souvent utilisée par ceux issus de milieu opulent, pour 25% des participantes. Ce sont des participants qui ne trouvent pas, généralement, de très grand nombre d'obstacles pour y communiquer.

Un pourcentage peu valorisant, 3.13% des enquêtées s'affiche indifférente à ce sujet, sur lequel elle ajoute qu'il s'agit d'une langue identique à toute les autres langues.

Quant au groupe masculin, 26,67 voient que cette langue est un signe de prestige. 20% trouvent qu'elle est la langue des sciences. 46,67% adhèrent que c'est la langue du colonialisme, 2,86 déclarent que c'est une langue inutile.

Le grand chiffre qui nous marque, dès le premier jet d'œil, est 46,67%, correspondant à la langue du colonialisme. Ce rejet est expliqué par le refus du passé colonial. La difficulté immense rencontrée au cours d'appropriation. Mais aussi, le recul flagrant que connaît le français au détriment de l'anglais, comme le champ d'intérêt des adolescents est plus vaste, et influencé par des idées reçues, des représentations injectées à travers internet dans leurs esprits, ils ont tendance à conquérir le monde, tout phénomène de mode, notamment au niveau du marché linguistique.

26,67% annoncent qu'il s'agit d'une langue de prestige et 20% déclarent que le FLE est la langue des sciences. Même si les deux groupes éprouvent une satisfaction par rapport à l'objet de représentation. Le premier semble tenu un lien plus affectif avec cet objet que le second. Qui offre l'effort nécessaire pour garantir sa vie et son avenir alors que le premier le fait pour garantir la survie de la langue.

Cette scrutation rend clair pour nous que la réalité sociolinguistique de notre échantillon, composée de français, est une source de débat en matière des représentations sociale des langues. Car il s'avère le rejet rationnel de cette réalité linguiste qui s'impose, non politiquement, mais par l'actualisation quotidienne.

4.10 Décision linguistique

Tableau 11 : décision personnelle concernant le français.

	Garder le FLE		Substitué le FLE	
Féminin	15	46,88%	17	53,13%
Masculin	8	53,33 %	07	46,67 %

Lorsque nous avons posé cette question, on attendait une confirmation de question suivante, qui touche directement au sus de sujet de représentations à travers laquelle, nous avons pu découvrir le rejet capital de la majorité des apprenants à cette langue.

Les données de ce tableau, montrent que 46,88% des participantes préfèrent garder cette langue en usage quotidien, mais 53,13 optent pour le second choix, celui de la substituer avec d'autres langues (anglais, turques).

Le personnel masculin, est jusqu'à 53,33% en complet accord avec le statut et l'usage de français en Algérie. 46,67% ont exprimé leur désaccord avec le statut qu'occupe cette langue.

Ce constat nous mène à lancer le résultat suivant : le français est rejeté d'un point de vue sociolinguistique pour sa difficulté, sa complexité.

4.11 Le français chez les futures générations.

Tableau 12 : un jet d'œil sur l'usage du français au futur

	Oui		Non	
Féminin	18	56,25%	14	43,75%
Masculin	9	60,00 %	6	40,00 %

Nous avons posé une question afin de pouvoir lancer un jet d'œil rapide sur les représentations sociolinguistiques du FLE par les futures générations ; mais avant, nous voudrions savoir s'il va survivre et résister encore en dépit de rejet social.

Ce tableau montre que 56,25% des participantes (de total des filles), et 60% des participants (de total des garçons) aspirent à utiliser cette langue dans l'éducation de leurs futurs enfants. Donc le français, selon le témoignage des enquêtés, restera présent dans la réalité linguistique composant cette communauté.

4.12 La possibilité de s'améliorer en cette langue.

Tableau13 degré de satisfaction sur le niveau général.

	Oui		Non	
Féminin	12	37,5%	20	57,14%
Masculin	7	46,67 %	8	53,33 %

Tableau 14 : la possibilité de se rattraper.

	Oui		Non	
Féminin	16	80%	4	20%
Masculin	4	50,00 %	4	50,00%

Les apprenants non satisfaits sur leurs niveaux sont les plus nombreux pour les deux sexes, cependant la majorité des filles et la moitié des adolescents voient qu'ils peuvent se rattraper, autrement dit, l'aspect difficile de cette langue crée une large différence entre les résultats.

En sommes, les représentations sociolinguistiques du FLE par nos enquêtés sont nombreuses à de raisons vaste et variée. On voit, évidemment, le

rejet absolu chez certain pour des raisons historiques et linguistiques ; qui sont respectivement, le passé colonial et son aspect difficile et complexe selon cet échantillon.

Inversement, cette langue est préconisée pour son prestige au sein de cette communauté linguistique, indiquant un niveau culturel et éducatif élevé, elle rajoute une sorte de charismatique au locuteur. Elle, est également, prise, pour des raisons d'enseignement ultérieures.

Cette langue fait partie indispensable de la réalité sociolinguistique ; malgré son rejet, elle résiste et continue à exister et à s'imposer. Toutefois l'intrusion d'autres langues étrangères au sein de cette communauté menace l'avenir et le statut de celle-là et crée une sorte de concurrence donc un conflit linguistique.

Conclusion

Notre travail, s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, portant sur les représentations sociolinguistiques de FLE par les apprenants de première année scientifique, lycée Abd el Madjid Meziane dont l'objectif est d'identifier les différentes représentations sociolinguistiques, en décortiquer les causes et anticiper l'avenir de FLE à travers ces représentations. Pour ce faire, nous avons divisé ce travail en deux grandes parties, la première pour le cadrage théorique, la seconde pour, exclusivement, la pratique. Nous avons pu découvrir, à travers cette recherche, que les représentations sociolinguistiques du FLE sont diverses. Régies par plusieurs attitudes (positives ou négatives), par l'imaginaire et représentations individuelles, la plupart de nos enquêtés rejettent cette langue pour son aspect difficile, l'influence du passé colonial. Certains reconnaissent que c'est une belle langue, dont il convient d'encourager l'usage davantage. D'autres attestent que c'est une langue qui facilite l'accès aux sciences, particulièrement, à l'université. Ces différentes représentations n'affectent pas le recours à cette langue dans les situations de communication au sein de la société. L'usage de FLE n'est point manipulé par les différentes représentations. Cette langue résiste et survivra plus longtemps.

Malgré, l'effort que nous avons consenti à l'étude de ce sujet, la question de représentations sociolinguistiques du FLE reste plus vaste et plus profonde, les réponses demeurent peu claires, idem les causes, par la multidisciplinarité et la complexité de ce domaine, nécessitant une dimension psychologique et sociale mais aussi anthropologique du moins.

Nous pouvons dire que jusqu'au jour d'aujourd'hui, les recherches sont insuffisantes pour bien mettre au claire cette notion. Par la présente initiative, nous visons une continuité des travaux antérieurs. Pour aboutir à des résultats plus optimaux, il nous semble qu'élargir le champ d'enquête, varier les outils et d'adopter une analyse concurrentielle de conflit représentationnel en milieu de plurilinguisme afin de, pouvoir, cerner les ensembles de représentations de chaque langue ou variété, puis les mettre en concurrence pour jeter un coup d'œil sur l'avenir linguistique d'une société à travers les représentations respectives. Quelle serait l'impact des représentations sur conflits linguistiques ?

Bibliographie

- Abbes, N. b. (s.d.). *academia*. Consulté le 26,5, 2022, sur [http://www.academia.edu/2631900/Lenseignement du Français en Algérie: Aperçu historique, Etat des lieux et perspectives](http://www.academia.edu/2631900/Lenseignement_du_Français_en_Algérie:_Aperçu_historique,_Etat_des_lieux_et_perspectives)
- Boyer, H. (1990). "Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie. *Persee*, pp. 102-124.
- Boyer, H. (1996). *Sociolinguistique: territoires et objet*. Lausanne: Delachaux.
- Calvet, L.-j. (1997). *La sociolinguistique*. Paris: PUF.
- Chibani, R. (2009). *Etudes des attitudes et de la motivation des lycéens de Tiziouzzou à l'égard de la langue française*. Tizi Ouzou.
- Denise, J. (1997). *Les représentations sociolinguistiques*. Paris: PUF.
- Desbois, G., & Rapengo, G. (1994). *Usage social du français et contextualisation de l'enseignement dans certains pays francophones Burundi, Cameroun, Gabon, Guinée, Sénégal*. ENS de Fontenay-saint-Cloud: Crefif.
- Fisher, G.-N. (1996). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Paris: DUNOD.
- Germadi, J. (1991). *La Sociolinguistique*. France: PUF.
- Ghiglione, & Matalon. (1978). *Les enquêtes sociolinguistiques*. Paris: Armand.
- Guenier, N., Genouvrier, E., & Khomst Abdehamid. (1987). *Les français devant la norme*. Paris: Champion.
- Guillaume, G. (1883). *Les langues et représentation identitaire en Algérie*.
- HENRI, b. (2003). *De l'autre côté du discours. recherche sur le fonctionnement des représentations communautaires*. France: L'Harmattan.
- M. Moreau. (1990). *Des pilules et des langues : le volet subjectif d'une situation de multilinguisme au Sénégal*. Paris: d'Érudition.
- Nadjiba, B. (s.d.). Consulté le 5 25, 2022, sur [http://Benazouz Nadjiba, politique linguistique en Algérie arabisation et francophonie](http://Benazouz Nadjiba, politique_linguistique_en_Algerie_arabisation_et_francophonie)

QUEFFELEC, A., DERRADJI, Y., DEBOV, v., SMAAILI-DEKDOUK, D., & CHERRAD-BENCHEFA, Y. (2002). *LE FRANCAIS EN ALGERIE LEXIQUE ET DYNAMIQUE DES LANGUES*. Bruxelles: Duculot.

Richard Platt cité par Lasagabaster, D. (2006). *Cairn matière à réflexion*. Consulté le 3 4, 2022, sur Les attitudes linguistiques : un état des lieux: <https://doi.org/10.3917/ela.144.0393>

Rosoff, S. (1996). *Les imaginaire linguistiques*. Lausanne: Delancheux et Nestlé.

S.Harbi. (2011). Les représentations sociolinguistiques des langues « arabe /français » chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi Ouzou, Mémoire de Magister en Sciences du Langage. *Les représentations sociolinguistiques des langues « arabe /français » chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi Ouzou, Mémoire de Magister en Sciences du Langage*, 39. Tizi Ouzou, TiziOuzou, algérie.

S.Moscovici. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. paris: PUF.

Taleb Ibrahim, K. (1995). *Les algériens et leur(s) langue(s) :élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger: Elhikma.

taleb Ibrahim, K. (s.d.). *les* .

Résumé

La question des représentations sociolinguistiques devient pertinente lorsqu'il s'agit d'un milieu plurilingue, la cohabitation de plusieurs langues et variétés crée une différenciation représentationnelle. Dans le présent travail, nous nous sommes arrêtés pour étudier les représentations sociolinguistiques de FLE, seulement, par les apprenants du lycée abd Elmadjid Meziane. Les représentations sont extrêmement variées mais qui n'affectent pas les comportements linguistiques, des apprenants, quotidiennement.

Abstract

The question of sociolinguistics representations becomes relevant when it comes to a plurilingual environment, the cohabitation of several languages and varieties creates a differentiation of representations. In this work, we have studied the sociolinguistic representations of french, only, in Abd Elmadjid Meziane learners. The representatives are extremely varied but do not affect the linguistic behaviour of learners.

ملخص

تصبح مسألة التمثيل اللغوي مهمة في البيئة متعددة اللغات تعيش عدة لغات يخلق عدة تماثيل لغوية. خلال البحث الحالي لقد تطرقنا الى التمثيل اللغوي لتلاميذ السنة الاولى ثانوي، بثانوية عبد المجيد مزيان. حيث ان النتائج اختلفت ولكنها لم تؤثر ابا على ممارساتهم اللغوي

Les mots clés : les représentations sociales, la sociolinguistique, la politique linguistique, le FLE,